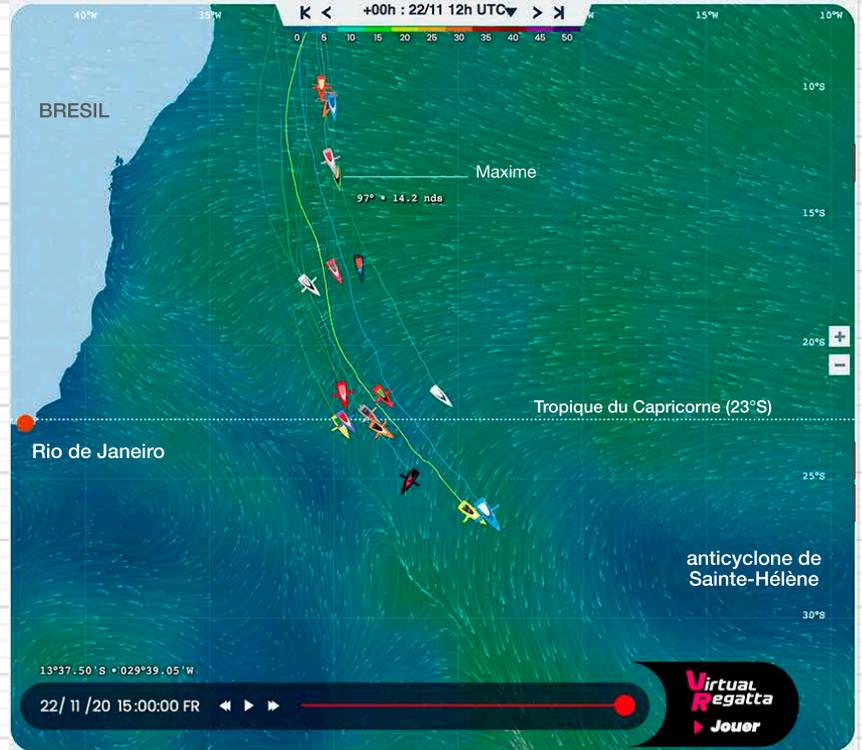


## # Jours 13-14-15 / Vendredi 20 à dimanche 23 novembre

Les premiers ont passé le tropique du Capricorne (23°S) et s'apprêtent à contourner l'anticyclone de Sainte-Hélène.

Maxime a franchi l'équateur dans la nuit de jeudi à vendredi vers minuit !



Comme le veut la tradition, il a fait une offrande à Neptune au moment où il a basculé dans l'hémisphère sud. Il a même remercié son bateau !



**HUGO BOSS**  
Alex Thomson

**Heure retenue :** 14:30 FR

**Dist. parcourue :** 5 320.6 nm 9 853.8 km

**Dist. restante :** 19 848.2 nm 36 758.9 km

**Dist. au premier :** 171.4 nm 317.4 km

		Sur 4h	Sur 24h
<b>Cap :</b>	210 °	215 °	145 °
<b>Vitesse :</b>	3.6 nds 6.7 km/h	4.0 nds 7.4 km/h	7.7 nds 14.2 km/h
<b>VMG :</b>	0.8 nds 1.5 km/h	0.7 nds 1.3 km/h	7.6 nds 14.1 km/h
<b>Distance :</b>		15.9 nm 29.4 km	184.1 nm 341.0 km

Suite à des problèmes techniques (probablement une avarie à l'avant du bateau), Alex Thomson a quasiment mis son voilier à l'arrêt pour faire des réparations. Donc il a perdu des places au classement.

### Samedi 21 novembre (vacation de 5h00)



Les températures commencent à diminuer, le taux d'humidité est moins important, c'est un peu plus supportable en ce moment. La journée, c'est impossible de dormir à l'intérieur du bateau. J'attends 18h pour y aller. C'est assez perturbant sur le rythme à bord. J'ai fait une sieste cette nuit, et là je me fais un petit thé avec des Fingers au chocolat. Je vais faire un peu de météo et télécharger le classement de 4h.

Je suis dans un vent assez serré depuis plus de 24 heures, aux alentours des 70-80°. J'ai l'impression que les copains de devant glissent un peu plus. Cela devient un peu monotone, je n'ai pas l'habitude. Nous allons être sur le même bord pendant plusieurs jours, avec pas beaucoup de réglages, pas de changement de voiles. C'est la première fois que ça m'arrive d'être aussi longtemps sur le même bord. La descente de l'Atlantique Sud va se faire sur le même angle, assez serré. Ce n'est pas hyper rapide du coup pour moi. Mon bateau n'est pas super puissant, ce sont clairement des conditions pour les foilers, mais cela fait partie du jeu. Je pense que c'est une étape à franchir sur le Vendée Globe ! Je me rends bien compte de la durée de l'épreuve. Moi, j'adore la régates au contact, j'adore manœuvrer, presque j'adore quand c'est dur.

J'aime avoir des nouvelles de la terre, j'échange avec plein de gens, cela me permet de divaguer un peu, de sortir la tête du bateau. Je lis des news qui n'ont rien avoir avec la course, des petits articles, je ne suis pas un marin solitaire pur. Mais je me cale bien sur les rythmes que le bateau m'impose, je suis bien.

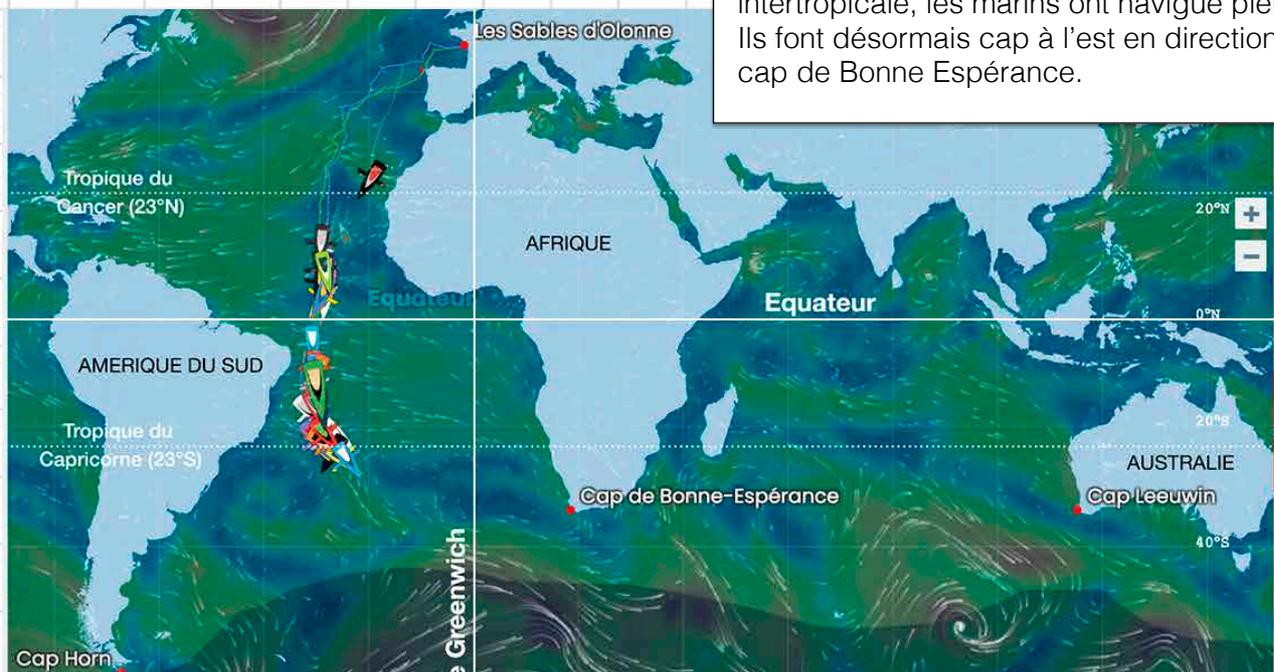
Il me reste du pain des Sables d'Olonne ! Je mange des graines, un peu de charcuterie pour les protéines et puis pas mal de compotes. Pour l'eau, c'est compliqué, je ne bois pas assez. C'est la première fois aussi que je fais une course où il y a besoin d'un dessalinisateur. Je me force à boire une eau que je n'apprécie pas trop, environ 2,5 à 3 litres par jour.

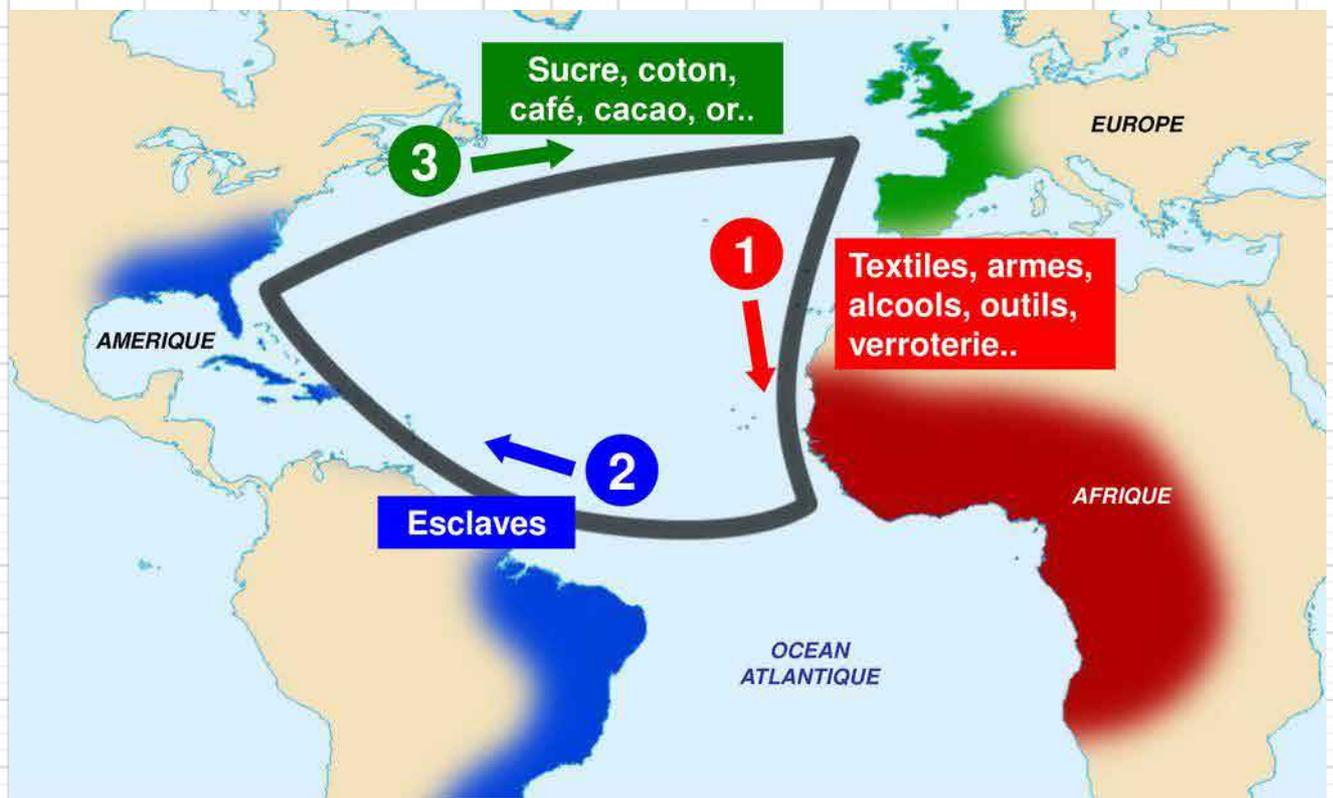


Dans les mers chaudes, comme sous les tropiques, poussent des algues que l'on appelle « sargasses ».

Ces algues ralentissent les skippers en s'accrochant à la quille et aux safrans.

Durant toute la traversée de la zone intertropicale, les marins ont navigué plein sud. Ils font désormais cap à l'est en direction du cap de Bonne Espérance.





La zone de l'Atlantique que traversent les concurrents a vu dans les siècles passés d'autres bateaux, qui n'étaient là ni pour faire de la plaisance, ni pour faire la course...

Entre le 16ème et le 18ème siècle, des navires chargés de « pacotille » partaient d'Europe pour se rendre en Afrique.

Les objets étaient alors échangés contre des hommes, des femmes et des enfants qui étaient ensuite emmenés en Amérique et revendus comme esclaves pour travailler dans les plantations de coton, de canne à sucre, de café...

Ce marché d'êtres humains s'appelait le « **commerce triangulaire** ».

Les esclaves étaient entassés dans l'entrepont du navire. La traversée de l'Atlantique était épouvantable et beaucoup d'entre eux ne survivaient pas à ce voyage.

